



La Passion selon Saint Jean

Jean-Sébastien Bach

Chœur Anne de Bretagne
Direction Bruno Colin

Projet 2008

Un projet ambitieux ... ?

**...surtout la consécration d'un rêve individuel,
... et l'engagement de cinquante passionnés !**

A l'âge de 15 ans, alors qu'il est élève au lycée Victor Hugo de Besançon, Bruno Colin chante dans les chœurs de la Passion selon Saint Jean sous la direction d'un maître de musique exceptionnel, Roger Pernette.

Ebloui par la beauté de l'œuvre de Bach, il décide alors de se destiner à une carrière de musicien et réalise un brillant parcours de violoniste.

Aujourd'hui, à 50 ans, Bruno Colin rêve de produire l'œuvre qui l'a tant marqué quand il était enfant.

A la direction musicale du Chœur Anne de Bretagne depuis 1997, il a travaillé dans cette perspective et le Chœur a maintenant acquis la maturité et le savoir-faire nécessaires à l'étude d'une telle œuvre.

En Juin 2006, après deux années d'une programmation musicale ambitieuse, ponctuées de deux concerts par an, l'ensemble des choristes a décidé de consacrer la saison 2006 / 2007 à la préparation du projet « Passion selon Saint Jean » : un travail technique sur des pièces courtes en Allemand, une première approche de l'œuvre avec le chœur final « Ruht Wohl », une seule série de concerts en fin de saison.

En Janvier 2007, la décision de se lancer dans l'aventure s'est imposée, en dépit du risque financier.

La Passion selon Saint Jean de Jean Sébastien BACH est rarement produite en raison de sa difficulté et de son coût. Elle l'a été pour la dernière fois à Nantes en 2000, pour la Folle Journée, par l'Ensemble Vocal de Nantes.

Le Chœur Anne de Bretagne se mobilise pour que le public nantais puisse à nouveau jouir de cette oeuvre splendide en 2008 !

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

... Sa vie pour comprendre son oeuvre

Né à Eisenach en Thuringe le 21 mars 1685, Jean-Sébastien Bach est issu d'une véritable dynastie de musiciens et il apprend très tôt le violon et l'orgue. Orphelin à l'âge de 10 ans, il part vivre chez son frère aîné à Ohrdruf où il fait ses études avant d'être admis dans un ensemble choral renommé à Lüneburg. Sa carrière de musicien commence en 1702, date à partir de laquelle il exercera toute sa vie différentes fonctions auprès des princes allemands : violoniste de la cour puis organiste de la chapelle du prince de Saxe-Weimar, maître de chapelle de la cour d'Anhalt-Coethen à partir de 1717, puis cantor de la Thomaskirche à Leipzig dès 1723 et enfin maître de chapelle à Leipzig, jusqu'à sa mort le 28 juillet 1750.

En dépit d'un caractère affirmé et de fréquents conflits avec les autorités politiques ou religieuses, il parvient à atteindre ses objectifs et réalise une carrière prospère auprès des puissants. Il mène une vie de bourgeois aisé.

J-S Bach a laissé une œuvre considérable faite de musique religieuse ou profane : messes et passions, cantates, musique de chambre, morceaux pour orgue et pour clavecin, concertos pour violon ou pour orchestre...

Chez ce compositeur étonnant, le génie musical a coexisté avec l'ambition, la volonté de réussite sociale et financière, mais aussi avec un réel équilibre familial et une existence sans histoires. Grand travailleur, esprit structuré et rigoureux, possédant une foi profonde et sincère mais dépourvue de mysticisme ou d'exaltation, il a construit sa vie et son œuvre avec à la fois constance, détermination et enthousiasme.

... La tradition de la Passion

La Passion est un genre musical né bien avant Bach et il convient de la replacer dans son cadre historique et liturgique. Dès le Xe siècle en effet, des lectures musicales du passage de l'évangile relatant la passion du Christ sont présentées au cours de la Semaine Sainte.

La forme évolue au cours des siècles et différents types de Passion sont élaborés (Passion-repons, Passion-motet) pour aboutir finalement à la Passion-oratorio qui trouvera avec J-S Bach son point culminant : elle se caractérise essentiellement par l'accompagnement instrumental, l'expressivité des récitatifs qui se rapproche de celle des récitatifs d'opéra, l'introduction de chorals et d'arias et enfin l'intégration de textes poétiques religieux en sus de l'évangile. D'autre part, dans les pays de religion réformée, on observe le passage du latin à la langue populaire.

L'interprétation de la Passion se modifie aussi, prenant un aspect plus dramatique, jouant sur l'émotion des fidèles en même temps que la compassion avec le crucifié prend le pas sur le thème de la rémission des péchés. Les Passions sont généralement découpées en 2 parties qui encadrent le sermon du prédicateur.

La Passion selon Saint Jean : lyrisme et dramaturgie...

Avec la Passion selon Saint Matthieu, elle est la seule à être parvenue jusqu'à nous. Elle a été plusieurs fois remaniée puisqu'on en connaît au moins 4 versions, écrites entre 1724 et 1746.

C'est dès son arrivée à Leipzig que Bach a composé cette première Passion, pour les vêpres du Vendredi Saint le 7 avril 1724.

Dans cette œuvre, qui représente le modèle de la passion-oratorio, plusieurs personnages interviennent :

- L'évangéliste, qui déclame le texte de l'évangile dans un récitatif a capella ou soutenu par un accompagnement très réduit, et dont le rôle est tenu par un ténor ;
- Jésus, interprété par une basse et qui ne s'exprime que par un récitatif ;
- Pilate, Pierre, une servante et un serviteur dont les interventions sont brèves ;
- Le chœur représentant les soldats, le peuple des juifs, ou la foule (« turba »).

L'œuvre est fragmentée en plusieurs scènes, dont chacune se termine par un choral : L'arrestation – Jésus devant les grands prêtres – Jésus devant Pilate – La crucifixion - La mort de Jésus - La mise au tombeau.

Sur le plan musical on décrit 4 structures :

- Le récitatif narratif, exécuté par l'évangéliste ou d'autres personnages (Jésus, Pierre...)
- L'air ou aria, chanté par un soliste ;
- Le choral, commentaire des passages de l'évangile et reflet des sentiments de la chrétienté ;
- Le chœur de la foule ou des prêtres, interventions souvent courtes mais très intenses, brisant l'aspect monolithique de la narration. Les chœurs d'introduction (Herr, unser Herrscher) et de conclusion (Ruht Wohl) sont particulièrement remarquables.

Bach, contournant l'interdiction contractuelle qui lui était faite de compositions théâtrales, introduit dans cette passion un caractère spectaculaire et dramatique, avec l'épanouissement des soli, l'expressivité des récitatifs et l'amplification des chœurs de début et de fin. L'accent est mis sur l'accompagnement des souffrances du Christ et l'intériorisation du message évangélique (méditations écrites à la première personne). Cependant, Bach conserve une grande importance au texte biblique qui occupe la majeure partie de l'œuvre, repris ou illustré par les arias et les chorals.

Alternance de narration et de dialogues, transcendée par la beauté de la musique, expression d'émotions intenses et de ferventes prières, la Passion selon St Jean est une oeuvre grandiose et poignante dans laquelle J-S Bach a mis tout son génie et sa force créatrice au service de la foi.

Les artistes professionnels

Direction d'orchestre et de chœur :

Bruno Colin

Médaille d'or de violon au CNR de Besançon en 1974.

Lauréat de la bourse d'études du conservatoire Tchaïkovski à Moscou délivrée par le ministère des affaires étrangères en 1990. Formation pédagogique à l'institut de Gnessine à Moscou en 1991. Assistant de Maître Tibor Varga à l'académie de Sion (Suisse) et de Detmold (Allemagne) en 1976, et violon solo de l'orchestre de chambre de Dijon en 1977.

Après avoir enseigné au conservatoire de Dole à partir de 1983, il est depuis 1987 professeur de violon à l'Ecole Nationale de Musique de Saint-Nazaire.

Il dirige le "Chœur Anne de Bretagne" de Nantes et l' "Ensemble Vocal Triade" de Pornichet.

Solistes pressentis :

Corinne Bahuaud *Alto*

Après avoir été formée par deux maîtrises (« Opéra de Nantes » et « la Perverie »), elle se dirige naturellement vers la musique en obtenant une licence de musicologie à l'Université François Rabelais de Tours. Elle se perfectionne dans des ensembles vocaux tels que Mikrokosmos (répertoire contemporain sous la direction de Loïc Pierre), ou dans l'ensemble Candor Vocalis (répertoire de la Renaissance). Elle poursuit parallèlement un cursus de chant au C.N.R. d'Angers dans la classe d'Yves Sotin (où elle obtiendra un D.E.M. mention très bien), puis à l'E.N.M. d'Alençon dans la classe d'Alain Buet.

Elle est actuellement alto dans le Chœur de l'O.N.P.L, dirigé par Valérie Fayet et se produit dans divers ensembles: le Chœur de Vendée, les Solistes de Caen, l'Opus 14, l'Ensemble Vocal de Nantes, le Quatuor vocal A4, les Musiciens du Paradis, A Sei Voci...

Serge Goubioud *Contre Ténor*

En septembre 1997, il interprète les rôles d'Ecuba et de Ilioneo dans **Didon** de Cavalli, dirigé par Christophe Rousset au Festival d'Ambronay, rôle qu'il reprendra à l'Opéra Comique en décembre 1997. En février 1998, il interprète le Sultan dans **Les Pèlerins de la Mecque** de Gluck à l'Opéra de Montpellier et de Caen avec **Les Arts Florissants** dirigés par William Christie.

En mars 1998, il chante les airs de ténor de **La Passion selon Saint Jean** de Bach à la Chapelle Royale du Château de Versailles, sous la direction de Ton Koopman.

Lors de la saison 1998-1999, Jean-Claude Malgoire lui confie les rôles de premier homme d'arme et de premier prêtre dans **La Flûte Enchantée** de Mozart, au Théâtre des Champs Elysées, suivie d'une tournée nationale.

Fabrice Maurin *basse*

Fabrice Maurin débute le chant au CNR de Nantes dans la classe d'Annie Tasset. Il entre en 2000 dans la classe du baryton Alain Buet, à l'ENM d'Alençon où il obtient une médaille d'or en 2002. Il participe à de nombreux concerts avec divers ensembles : L'ensemble vocal de Nantes (Paul Colléaux), Stradivaria (Daniel Cuiller), La "Symphonie du Marais" (Hugo Reyne), Aria Voce (Philippe Le Corf), Maîtrise de la Cathédrale d'Angers (Etienne Ferchaud) et Galatea (Gérard Llabres).

Il est régulièrement sollicité pour des soli d'oratorios (Requiem de Mozart, Fauré, Duruflé, Cantates et Passions de Bach).

A l'opéra, il a chanté le rôle d'Aeneas dans Didon et Aeneas de Purcell. En 2006, il a interprété sous la baguette de Valérie Fayet le rôle de Gianni Schicchi de Puccini au CNR de Nantes.

Cette année, il participe à la production de l'opéra de Nantes de Pirame et Thisbé de Rebel et Francoeur sous la direction de Daniel Cuiller.

Passionné par la pédagogie, il est professeur à l'école de musique de Saint Jean de Monts, pour les stages de chant choral de Conques et les rencontres musicales de Figeac.

Il dirige l'ensemble vocal Cantabile opus 85 à Fontenay le Comte.

L'Ensemble orchestral de 22 musiciens,

Composé de 8 violons, 2 altos, 2 violoncelles, 1 contrebasse, 1 continuo, 1 orgue, 2 flûtes, 2 hautbois, 1 basson, 2 violes.

accompagné des cinquante choristes du Chœur nantais Anne de Bretagne.

Scénographie

François-René Martin

Réalisateur de documentaires culturels, il est également responsable du label Mirare à Nantes.

Il réalisera le sous-titrage et l'illustration visuelle des concerts (projection de tableaux de maîtres représentant l'épisode de la Passion du Christ).

La manifestation

2 concerts au minimum

- Une église nantaise pendant la Semaine Sainte :

***Cathédrale de Nantes, dimanche 16 mars 2008, 15h30
(réservation confirmée)***

+

- Autres pistes, courant mars ou avril 2008 :
 - Temple Protestant de Nantes
 - Collégiale de Guérande
 - Evènement « Relations Publiques » Entreprise
 - Concert adossé à un festival ou à une manifestation locale pour un public régional.

Plan de Communication

- **700 affiches** (format A3) posées par nos soins dans les commerces et les lieux culturels.
- **10 000 flyers**, en dépôt (écoles de musiques, médiathèques, lieux de culte, MCLA, office du tourisme), ou distribués à la sortie des concerts et autres manifestations culturelles.
- **Mailing** personnalisé
- **E-mailing** : chorales régionales, membres d'autres communautés artistiques, personnalités institutionnelles...
- **Dossier de presse** adressé aux différents média
- **Annonces** dans la presse régionale
- **Annonces** télévisions locales / radios
- **Reportage** Télénantes/Nantes7

Pourquoi devenir partenaire ?

○ Affirmer votre démarche de Responsabilité Globale

- **En montrant votre attachement au monde culturel local**
- **En développant l'image de votre entreprise citoyenne en Loire-Atlantique**
- **En soutenant une association reconnue d'intérêt général**
- **En participant à la diffusion de notre répertoire choral**

○ Bâtir un évènement de « Relations Publiques » original

- **Pour fidéliser vos clients privilégiés, améliorer votre image et participer à l'implication du monde des affaires dans le milieu de la culture**
- **Pour récompenser vos collaborateurs, accroître leurs motivations, marquer votre reconnaissance, aider à la cohésion sociale de votre entreprise**

Ensemble construisons les modalités de partenariats les plus appropriées à vos/nos ambitions :

<i>Vous donnez:</i>	<i>Vous devenez :</i>	<i>Vous bénéficiez de:</i>
100 €	Membre d'honneur	3 places
500 €	Partenaire	20 places Une citation sur notre site internet Une mention sur nos programmes
1 000 €	Partenaire privilégié	30 places Une citation sur notre site internet Une mention sur nos programmes Votre logo sur nos 500 affiches et sur nos 10 000 tracts
DONS MECENAT (sans contrepartie)	Membre donateur Mécène	Une réduction d'impôt égale à 66% du montant du don si vous êtes un particulier, ou égale à 60% du montant du don si vous êtes une entreprise assujettie à l'impôt sur les sociétés (*)

*** L'association Chœur Anne de Bretagne est reconnue d'intérêt général et autorisée à recevoir des dons et à délivrer en contrepartie des certificats fiscaux, en application des dispositions des articles 200-1 et 238 bis du Code général des Impôts.**

Contact :

Pascale Grosjean, Chef de Projet

Tel : 02 51 83 96 16

Mobile : 06 79 74 90 07

Email : pascale.grosjean@free.fr



Retrouvez-nous sur Internet : www.geocities.com/choeurannedebretagne

Chœur Anne de Bretagne, 34 rue de la Côte d'Or, 44300 Nantes